

Éditorial

De nouvelles ressources à la Revue canadienne des jeunes chercheur(e)s en éducation

Annick Robertson

Université du Québec à Chicoutimi
Annick_Robertson@uqac.ca

Nancy Allen

Université du Québec à Montréal
allen.nancy@courrier.uqam.ca

Dany Boulanger

Université de Sherbrooke
Dany.Boulanger@Usherbrooke.ca

Résumé

Dans le cadre de cet éditorial, le troisième auteur (directeur de la revue) fait d'abord une brève introduction des deux premiers auteurs qui sont les codirectrices associées de la RCJCE. Ces dernières se présentent plus amplement ensuite tout en se positionnant face à la mission de la revue. Enfin, les cinq articles francophones composant ce numéro thématique seront dévoilés et mis en contexte.

Introduction

En tant que directeur du volet francophone de la Revue canadienne des jeunes chercheur(e)s en éducation (RCJCE), il me fait plaisir de vous présenter les deux nouvelles codirectrices associées. Celles qui occupent actuellement cette fonction résident et étudient au Québec, plus précisément à Montréal et à Chicoutimi (Saguenay). Représentant ainsi tant la réalité plus urbaine que celle plus régionale de la province, ces collègues constituent d'importantes ressources assurant le développement de la revue. Je les laisse se présenter plus longuement, après quoi, j'introduirai les articles qui forment ce numéro thématique. Débutons par Annick Robertson.

Une première codirectrice associée expérimentée

Il y a de cela maintenant quelques mois que je suis codirectrice associée de la RCJCE et je suis plus qu'heureuse que ce défi se soit présenté à moi à cette étape de ma trajectoire scolaire et professionnelle. En effet, j'étudie et je travaille comme assistante de recherche et chargée de cours à l'Université du Québec à Chicoutimi depuis maintenant plus d'une décennie. En 2004, je complétais ma maîtrise en éducation puis, suite à l'obtention de

différentes bourses d'études et de la médaille d'or du Gouverneur général du Canada en 2005, j'ai fait une première incursion au doctorat dans le même domaine, au programme réseau des Universités du Québec. Entre 2009 et 2013, j'ai pris une pause des études de 3e cycle tout en demeurant active dans le milieu universitaire. Cependant, mon envie de réaliser mon propre projet de recherche ne m'a jamais quittée, et c'est à l'automne 2013 que j'ai finalement réintégré le doctorat en éducation (UQAC-UQAM). Depuis plusieurs années maintenant, je m'intéresse à la réussite scolaire en milieu défavorisé. En effet, il apparaît que les décrocheurs et les élèves en difficulté proviennent dans une plus forte proportion de ce milieu socio-économique, mais il ne s'agit heureusement pas là d'une fatalité (Fortin *et al.*, 2004; Langevin, 1999; MELS, 2007; Potvin, 2012; Robert et Tondreau, 2011; Royer, 2010). Projet ambitieux, certes. Mais, étant moi-même issue d'un milieu caractérisé par la pauvreté et ayant persévéré aux études malgré mon origine sociale qui, tel que l'a démontré la sociologie de l'éducation, me destinait à un avenir scolaire plus sombre, je me laisse porter par ce rêve qui m'a conduite jusqu'aux études de cycles supérieurs (Robertson, 2011). Ainsi, j'ose croire que mon vécu, mon expertise professionnelle et l'expérience que j'ai acquise, au fil du temps, en m'impliquant activement de plusieurs façons dans le milieu universitaire, seront certainement utiles dans le cadre de mes fonctions. De plus, mon implication à la RCJCE, sera l'occasion de travailler en collégialité avec des personnes partageant cette même envie de participer activement à la recherche en éducation. C'est donc avec grand plaisir que je collaborerai avec le Directeur du volet francophone de la revue, Dany Boulanger, et mon alter ego, Nancy Allen, afin de dynamiser cette revue scientifique à accès libre, avec comité de lecture par les pairs. Comme le soulignait Dany Boulanger dans l'éditorial du numéro précédent (Boulanger, 2014), la RCJCE tente de suspendre la logique compétitive entre les chercheurs, et c'est ce qui m'a d'abord séduite considérant que, malheureusement, à mes yeux, ceux-ci se retrouvent trop souvent et surtout, très rapidement, dans cette logique concurrentielle. Les évaluateurs de la RCJCE doivent travailler en coopération dans un espace où les apprentissages se réalisent mutuellement. Je me positionne donc beaucoup plus près de la lecture que fait Dany Boulanger (2014) de la mission de la RCJCE, que de celle évoquée par Béland (voir dans le numéro actuel) en réponse à son éditorial. Dans un contexte où les chercheurs se retrouvent trop souvent seuls, quel privilège que d'avoir accès à cet espace dialogique, à titre d'auteur, qui rompt avec la tradition! La RCJCE, comme agent médiateur d'une communauté de nouveaux chercheurs en éducation, répond, de mon point de vue, à un besoin réel, celui de pouvoir publier dans un esprit de coopération et non uniquement de compétitivité, motivée trop souvent par la quantité plutôt que par la qualité. Voilà donc ce pourquoi je suis dès plus motivée à faire rayonner la RCJCE, et cela en mettant à profit mes expériences passées et mon envie d'accompagner de jeunes chercheurs qui, tout comme moi, souhaite partager le fruit de leur travail et de leur passion. Je ne suis pas seule à travailler en ce sens : c'est certainement aussi le cas de Nancy Allen, avec qui je collabore régulièrement, étant toutes deux associées à la codirection du volet francophone de la revue. D'ailleurs, je lui laisse maintenant le soin de se présenter plus amplement.

Une seconde codirectrice associée engagée

En tant que jeune doctorante en éducation, certains enjeux du monde universitaire me sont de plus en plus familiers : intégration à la vie sociale et académique de l'université, participation à des comités divers pour améliorer le programme de doctorat auquel je suis inscrite ou pour accompagner les nouveaux étudiants, organisation de colloques, participation à des comités divers de revues professionnelles ou scientifiques... C'est dans cette visée holistique que j'ai accepté de devenir codirectrice associée à la *Revue canadienne des jeunes chercheur(e)s en éducation*. En effet, l'une des missions de la *RCJCE* est de donner une voix aux étudiants (e)s ou aux jeunes diplômé (e)s en éducation, et mon parcours de jeune chercheuse va en ce sens. Je *bénévole* longuement pour permettre à mes collègues de participer à cette revue bilingue et pancanadienne et pour qu'ils reçoivent des commentaires qui les aideront à murir leurs réflexions. En ce sens, je tiens à remercier tous ceux et celles qui contribuent, de près ou de loin, à la pérennité de la Revue et qui lui assurent une approche constructiviste. En effet, bien que la *RCJCE* soit une revue scientifique avec un comité de lecture et un protocole de rédaction à respecter, l'accompagnement des auteurs à travers tout le processus révisif de leur article est ce qui lui confère son caractère singulier et qui démocratise la publication scientifique, comme le soulignait plus tôt mon alter-ego, Annick Robertso. La *RCJCE* a donc une visée de formation et, pour cela, son inscription dans le monde de l'éducation m'apparaît nécessaire.

À ceux et celles qui liront ces lignes ou qui en rédigent certaines dans nos numéros, je dis merci. En effet, c'est grâce à votre appui et à vos contributions de qualité que la *Revue canadienne des jeunes chercheur(e)s en éducation* poursuit sa mission. À ce propos, je laisse Dany Boulanger présenter les personnes ayant contribué au numéro thématique actuel.

Cinq articles francophones à consulter

Les cinq articles francophones qui apparaissent dans ce numéro thématique présentent des thèmes fort distincts qui ne s'articulent pas nécessairement entre eux aux premiers abords: l'étude des leaders d'opinion à l'université Laval sous l'angle de la théorie des représentations sociales (TRS) comme analyseur des prises de position des associations en regard de la hausse des droits de scolarités de 2012 (François Fecteau); la gestion d'un établissement d'enseignement privé québécois sous l'angle de l'organisation du travail (Louise Clément); les conditions de la pratique de l'enseignement au secondaire (Dominique Laflamme); l'étude de la validité du diagnostique du TDA/H en tant que prédicteur du rendement en résolution de problèmes mathématiques (Thomas Rajotte et Dominic Voyer); une mise en question de la modalité d'évaluation promue par la RCJCÉ en réponse à l'éditorial francophone du dernier numéro thématique (Sébastien Béland).

Or, leurs niveaux de lecture de la réalité -autrement dit, leurs unités d'analyse- convergent dans une certaine mesure, et ils s'établissent sur une base complémentaire, d'un article à l'autre. François Fecteau articule les plans politique, institutionnel et interactionnel en mettant le focus sur des processus de groupe tels que permet de les étudier la TRS. Cette dimension institutionnelle est abordée par Louise Clément lorsqu'elle réfère, tout comme le fait François Fecteau, au leadership, ceci, même si elle investigate davantage la sphère organisationnelle. Ces deux auteurs dégagent aussi des enjeux politiques. La composante institutionnelle est aussi traitée par Dominique Laflamme qui s'intéresse également au leadership. Elle exploite particulièrement la question du travail en équipe, donc de l'univers du groupe, ceci à l'instar de François Fecteau. Elle considère notamment la dimension de pratique qui s'avère centrale dans la TRS. Bien que mettant l'emphase sur des variables "individuelles", propres à l'élève, Thomas Rajotte et Dominic Voyer élaborent, dans leur problématique, sur l'importance des facteurs émanant de l'environnement social de l'enfant, environnement qui forme le contexte d'émergence des représentations sociales. Finalement, Sébastien Béland situe le rôle des revues scientifiques, en particulier de la RCJCÉ, en regard des institutions et de l'interaction entre les chercheurs. Se plaçant dans un rapport dialogique avec moi et, plus largement, avec la RCJCÉ, il s'inscrit alors au coeur de la TRS qui se revendique d'une perspective dialogique.

Si la TRS est reconnue pour mettre en évidence l'articulation entre différents niveaux de lecture du réel en prenant l'interaction comme fil rassembleur, comment le lecteur se *représentera*-t-il l'interaction entre les articles et comment les mettra-t-il en dialogue? Dans quel espace dialogique s'inscrira-t-il?

Références

- Fortin, F., Royer, É., Potvin, P., Marcotte, D., et Yergeau, É. (2004). La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire: facteurs personnels, familiaux et scolaires. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 36:3, 219-231.
- Langevin, L. (1999). *L'abandon scolaire : On ne naît pas décrocheur!* (2 Ed.). Québec: Les Éditions Logiques.
- MELS - Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport (2007). *Décrochage et retards scolaires: caractéristiques des élèves à l'âge de 15 ans - Analyse des données québécoises dans le cadre du projet PISA/EJET - Rapport d'étude*. Québec: Gouvernement du Québec.
- Potvin, P. (2012). *Prévenir le décrochage scolaire: mieux comprendre la réussite ou l'échec scolaire de nos enfants et adolescents*. Longueuil: Bélveau éditeur.
- Robert, M., et Tondreau, R. (2011). *L'école québécoise : Débats, enjeux et pratiques sociales* (2 Ed.). Anjou (Québec): Les Éditions CEC.
- Robertson, A. (2011). L'École Québécoise, débats, enjeux et pratiques sociales, dans M. Robert, et J. Tondreau (sous la direction). *Une réussite paradoxale : le témoignage d'une personne issue d'un milieu défavorisé*. Québec: Les Éditions CEC.
- Royer, É. (2010). *Leçons d'éléphants. Pour la réussite des garçons à l'école*. Québec: École et comportement.